cachot, se donnèrent le baiser d'adieu à un endroit de de la voie d'Ostie, que marque aujourd'hui une chapelle portant sur son fronton ces touchantes paroles de leur dernier dialogue, attribuées à saint Denys l'Aréopagite : « La paix soit avec toi, chef de l'Eglise, pasteur de tous les agneaux du Christ » Et Pierre à Paul : « Va en paix, prédicateur des biens célestes, guide des justes dans le chemin du salut ! »

Pierre, méprisable Galiléen, comme son divin Maître, fut condamné du supplice de la croix, appliqué d'ordinaire aux esclaves ; mais son humilité ne voulut pas que sa tête de crucifié se dressât vers le ciel qu'il avait un jour, par son triple reniement, perdu le droit de contempler. On fit droit à sa prière, et il fut crucifié la tête en bas, vers cette terre dont il prenait à jamais possession pour ses successeurs et qui allait faire de la seconde Babylone la reine du monde chrétien.

Paul, en sa qualité de citoyen romain, eut la tête tranchée par le glaive, après avoir subi l'opprobre de la flagellation, réservée aux grands criminels. Sa tête, au témoignage de la tradition, en roulant sur le sol, y fit trois bords d'où jaillirent trois fontaines où les pèlerins d'aujourd'hui trempent pieusement leurs lèvres : — symbole de cette ardeur dévorante qui avait emporté sa course à travers le monde, pour y faire jaillir l'eau mystérieuse dont le flot incessant porte les âmes vers l'océan infini de la vie de Dieu.

Le prêtre Marcel ensevelit le corps de Pierre dans la catacombe du Vatican, où maintes fois le vicaire du Christ avait célébré les saints mystères et enseveli de ses mains ses propres disciples, morts dans le sang de leur confession.

La pieuse Lucine coucha les restes de Paul dans son